



ROCKSTAR

CRÉATION 2020

durée : 50 minutes

Chorégraphie Valeria Giuga

Danse Noëlle Simonet
Textes, voix Jean-Michel Espitallier

Assistante, danse Fani Sarantari

Création musicale Jean-Michel Espitallier
Costumes Coco Petitpierre
Lumières Sylvie Debare

Production Labkine
Coproduction CCN Viadanse de Belfort en
Franche-Comté
Paris Réseau Danse (*Micadanses, Le regard du cygne,
L'Etoile du Nord et l'Atelier de Paris-CDCN*)
+ en cours

Subventions

DRAC Occitanie (en cours)

Région Occitanie (en cours), Département de la Haute-garonne (en cours)

SPEDIDAM (en cours)

Valeria Giuga est artiste associée au CCN Viadanse de Belfort en Franche-Comté de 2019 à 2021

Conditions de tournée

Cession (prix HT)

- 2500 € - première représentation
- 2350 € - deuxième représentation

Frais :

- défraiements base Syndeac
- droits SACEM et SACD
- transports base TGV SNCF 2de classe

4 personnes en tournée :

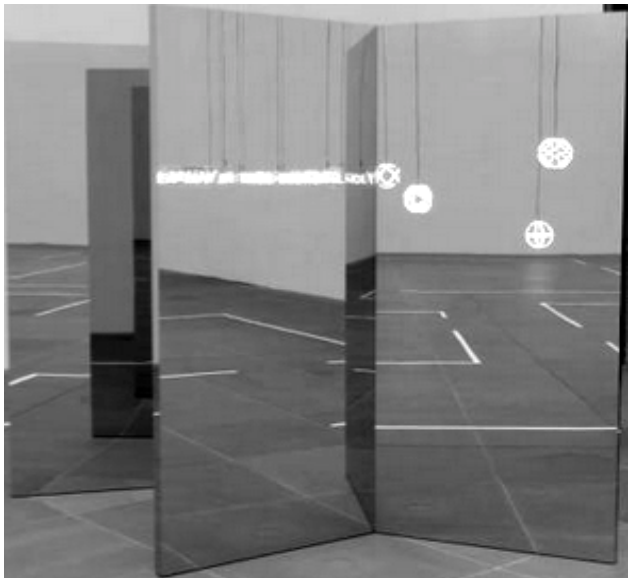
- 3 personnes de Paris : Jean-Michel Espitallier, Valeria Giuga ou Fani Sarantari, Noëlle Simonet
- 1 éclairagiste : Sylvie Debare (arrivée J-1)
- 1 personne de Toulouse : Lise Daynac

Jean-Michel Espitallier est un poète rock. Noëlle Simonet a eu une vie de « star ». Voilà le point de départ (et le point de rencontre) de ce duo, un récit mêlant l'histoire du rock et ses figures mythiques aux souvenirs d'une danseuse contemporaine à l'apogée de sa carrière.

Nous traverserons les années soixante-dix et quatre-vingt en compagnie des Sex Pistols, Patti Smith, Pink Floyd, d'Iggy Pop et quelques autres. Jean-Michel Espitallier nous fera voyager à travers cette histoire, à sa façon, un savant mélange de dérision et de sérieusement référencé, au gré d'analyses joyeusement décalées. Son écriture, légère, rapide, parfois irrévérencieuse, portée par sa voix nous accompagnera en live pendant toute la durée de cette pièce.

Dans Rockstar il s'agira de mémoire (mémoire collective et personnelle), de souvenirs et d'oubli. On parlera des illusions de la mémoire, de ses sortilèges et de ses miroirs déformants.

Le plateau, tel l'intérieur d'une boule à facette, sera recouvert d'un tapis miroir, et des sculptures réfléchissantes, en guise de trompe œil, brouilleront la perception de l'espace scénique.



Photos : installation Jeppe Hein Mirror angle 30° 60° 120°

Nous mettrons en scène la dissonance entre le récit de vie d'une danseuse contemporaine au service de l'écriture de chorégraphes et celle des rockstars. Nous sortirons de leur contexte les souvenirs marquants de la carrière de la danseuse pour les entremêler avec ceux des icônes du rock, déplacement les poussant à leur paroxysme, jusqu'à retrouver cette part de merveilleux qui motive toute dévotion. Imperceptiblement, les réminiscences décalées des événements de la vie de la danseuse rejoignent les caractéristiques qui font les rockstars, jusqu'à une forme d'imposture.

Finalement il y a t il une différence entre *The Fillmore East* et *le Gymnase* de Bagnole ?

Pour Rockstar Valeria Giuga ne travaillera pas à partir d'une partition, mais la recherche corporelle sera concentrée autour de ce qui reste de la mémoire des danses interprétées par Noëlle Simonet. Quelques photos d'époque et des programmes de salle seront le point de départ de cette « aventure ». Le corps d'aujourd'hui et le corps d'autrefois, pour poser cette inlassable question: Que reste-t-il des danses passées ?

« On l'attendait depuis des heures. On l'attendait tellement que l'on commençait même à se demander s'il existait vraiment vu qu'au fond, de lui, on n'avait jamais eu que de la musique, toujours en différé, et des histoires, des racontars, des on-dit, des indices.

Et si tout ça n'avait jamais été qu'une machination ? Et s'il n'existait pas ? Quand soudain, salle plongée dans l'obscurité, vague de fond qui fait gronder la foule, cris, sifflements. L'attente vient de changer de nature. Elle s'électrise. Se tend comme un ressort. Et puis, ce qui devait arriver finit par arriver. Le voici ! Le type qu'on attendait depuis des heures et que l'on commençait presque à ne plus attendre vient de surgir sur scène, flanqué de ses trois ou quatre faux amis que l'on commençait presque à ne plus attendre, soumis au tir d'artillerie des rangées de projos qui font comme des mâchoires de monstre électrique.

Le rocker est un cumulard. Il doit :

1. Faire le job grâce auquel il en est arrivé là : guitariste plus vite que la musique, bassiste à doigts d'araignées sauteuses, batteur très haut débit, chanteur à trois octaves, sculpteur sur perles et souffleur de diamant. 2. Travailler sa posture, son look, rester dans les clous de sa légende, valider sa réputation, ressembler à son image, coïncider avec l'image qu'on se fait de lui et qui fut l'image qu'il s'est fabriquée pour nous. C'est bien connu, le rock'n roll est d'abord une attitude ! Galerie d'icônes, catalogue de gestes.

Pour les groupes ayant atteint l'âge adulte (voire pire), il s'agit donc de réactiver l'objet patrimonial qu'ils représentent et qu'ils ont contribué à ériger – un peu comme l'encombrante armoire de grand-mère que l'on conserve parce qu'elle nous rappelle de jolis moments de notre enfance, parfum de lavande et grincements réglementaires (« ah, si elle pouvait parler ! »). Continuer l'histoire, donc, ou plutôt la rejouer en merveilleux surplaces.

Le type qui vient de surgir sur scène avec son escouade de bonshommes à ses côtés est à ce moment précis notre meilleur ami, la personne qui compte le plus dans notre vie. Il est du côté lumineux de la force une pile atomique deux-bras-deux-jambes qui fournit en électricité 20 000 abonnés venus s'y brancher ce soir-là. Il est un agent du bonheur ! Ion positif. Fée électricité. Si loin si proche. Il est une rockstar. Alors, on mange dans sa main ! »

Jean-Michel Espitalier

L'équipe

Valeria Giuga est formée à la danse classique et moderne au Centre Régional de la Danse



de Naples, puis elle participe au cours de perfectionnement de la compagnie Aterballetto en Italie. En 2004, elle suit la formation ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier, dirigé par Mathilde Monnier.

Elle est interprète auprès de David Rolland, Benoît Bradel, David Wampach, Sylvain Prunenec... Elle est assistante à la chorégraphie de Marion Levy, Sylvain Prunenec et de David Rolland.

En mai 2015, elle est diplômée en notation du mouvement Laban au CNSDMP. Depuis elle mène à la fois des travaux d'écriture de partition et de remontage d'oeuvre, et anime des ateliers de cinétopographie Laban et de symbolisation du mouvement auprès de différents publics. Elle collabore avec la compagnie Labkine de Noëlle Simonet depuis deux ans, compagnie avec laquelle elle développe des projets de création chorégraphique en relation avec le répertoire des pièces notées en cinétopographie Laban. Elle crée en 2016

une série de performances « Has Been » qui interroge la question de la désuétude des esthétiques à partir d'oeuvres du XX^{ème} siècle. Valeria Giuga crée en 2017 la pièce longue « She was dancing », composée à partir de la partition notée du solo de La Mère d'Isadora Duncan et du portrait de la chorégraphe qu'a écrit l'auteur américaine Gertrude Stein. Elle développe un procédé d'écriture pour une nouvelle partition en cinétopographie mêlant le texte et la danse. En 2018, elle obtient la bourse d'aide à l'écriture chorégraphique de la Fondation Beaumarchais-SACD pour son projet de création 2019 « ZOO ». En 2019 elle est artiste associée au CCN Viadanse de Belfort jusqu'en 2021.

Noëlle Simonet Après une formation en danse classique et contemporaine à la « Rambert School of Dance » de Londres, Noëlle SIMONET travaille dans plusieurs compagnies : le Ballet Théâtre Contemporain d'Angers, le Ballet Théâtre Français de Nancy et le Ballet Théâtre du Silence.



Elle interprète des oeuvres de nombreux chorégraphes de renom, comme F. Blaska, G. Balanchine, L. Falco, M. Cunningham, V. Farber et D. Gordon. Elle étudie la technique « Pilatess » tout en continuant à travailler avec les chorégraphes : M. Caserta, J-M Matos et Philippe Tresserra et obtient en 1986 le prix d'interprétation au premier Concours Chorégraphique de la Ville de Paris.

Après avoir suivi la formation d'analyse et d'écriture du mouvement au Conservatoire de Paris dans la classe de Jacqueline CHALLET-HAAS, elle crée, en 1997, la compagnie LABKINE pour faire connaître la richesse du

répertoire de la danse en remontant des oeuvres à partir de leur partition et en les diffusant. Parallèlement à ses activités au sein de LABKINE, Noëlle SIMONET enseigne depuis 1999 la notation du mouvement, système LABAN, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Jean-Michel Espitallier



Coller un faux nez au tragique. Rire de tout, se lamenter du reste. Explorer, dans le contemporain, ce qui nous fait marcher, ce qui nous fait courir. Traquer des trucs, accommoder les restes, construire, accumuler, défaire... Des équilibres instables. Ainsi pourrait se résumer la démarche de Jean-Michel Espitallier (né le 4 octobre 1957), poète inclassable qui joue sur plusieurs claviers et selon des modes opératoires constamment renouvelés. Listes, détournements, boucles rythmiques, répétitions, proses désaxées, propositions logico-absurdes, sophismes tordent le cou à la notion si galvaudée de poésie en inventant des formes neuves pour continuer de faire jouer tout le bizarre de la langue et d'en éprouver les limites. Entre rire jaune, tension comique et dérision, la poésie de Jean-Michel Espitallier, proche en cela de l'art contemporain, use de la plus radicale fantaisie pour raconter l'époque et problématiser davantage encore la notion de genre et de frontières esthétiques (donc

éthiques...).

Derniers livres parus : *De la célébrité : théorie & pratique*, Éditions 10/18, 2012. *L'Invention de la course à pied*, Al Dante, 2013. *Salle des machines*, Flammarion, 2015. *France romans*, Argol, 2016. *Tourner en rond : de l'art d'aborder les ronds-points*, PUF, 2016. *La première année*, Inculte, 2018.

Dernières créations : *Lonely People* (pièce sonore sur une vidéo originale de Yumi Sonoda), Fukuoka, 2012. *Overlook's Poems* (installation), La Couleuvre, Saint-Ouen, 2013. *Autobiographie (extrait)*, performance-installation, Fondation Louis-Vuitton, Paris, octobre 2014. *Un citoyen très ordinaire*, Création on air, France Culture, avril 2016.

Fani Sarantari Née en Allemagne d'origine grecque, elle suit une formation de danse classique et contemporaine au conservatoire de la ville de Thessalonique. Entre 1995 et 2000, elle collabore avec la compagnie grec Emmeleia et travaille avec les chorégraphes : Jacky Taffanel, Christine Bastin, A. Fernandez, J. Vinclair, K. Levi.



Son travail chorégraphique personnel débute en 1999 avec deux pièces chorégraphiques pour la Cie Emmeleia. En 2000, elle s'installe à Paris et collabore avec les chorégraphes : Laura Scozzi, Christine Bastin, Michel Kelemenis, A. Dumont, le collectif La Fura dels Baus et depuis 2006 elle est membre de la compagnie Drc de David Rolland. En 2004 elle obtient le prix d'interprétation Talent Danse Adami pour son solo *Adaptation* et poursuit également ses propres projets chorégraphiques et artistiques *Adaptation#*, *Diapositive n°421*, *365 Q.-R.* (exposition en collaboration avec Nancy Stamatopoulou). Depuis 2014 elle travaille comme assistante à la mise en scène pour Robert Wilson, *L'Incoronazione di Poppea*, Scala de Milan/ *Letter to a man*, avec Mikhail Baryshnikov

puis tournée mondiale / *Mary said what she said*, solo pour Isabelle Huppert.

Coco Petitpierre est plasticienne.

Sous l'appellation Clédat & Petitpierre elle co-signe avec Yvan Clédat des œuvres singulières



associant sculptures, performances et spectacles présentés depuis une vingtaine d'années en France et à l'étranger: Centre Pompidou (Paris et Malaga), le CENTQUATRE, Musée du Louvre, La force de l'Art, Nanterre Amandiers, Hebbel am Ufer (Berlin), M museum (Louvain), Theater Spektakel (Zürich), L'Arsenic (Lausanne), Teatro Grande (Brescia), Nuit Blanche (Taipei) , Mapa Teatro (Bogota), Festival Esplanade (Singapour), etc.

Parallèlement, elle réalise des costumes pour de très nombreux

chorégraphes et metteurs en scène dont Sophie Perez, Philippe Quesne, Odile Duboc, Xavier Le Roy, Sylvain Prunenec, Alban Richard, Olivia Grandville et Olivier Martin Salvan. Labkine (pour la création ZOO 2019 de Valeria Giuga).

Labkine

En 1998, Noëlle Simonet fonde Labkine pour créer des pièces et monter des projets en relation avec le répertoire des pièces modernes et contemporaines notées en cinétopographie Laban.

Cette « littérature » de la danse offre un choix d'œuvres issues de périodes et d'origines diverses. Le public découvre la variété du mouvement et des idées contenue dans ce répertoire. Cet accès à la culture est un appui essentiel pour mieux aborder et apprécier la diversité et la créativité contemporaine. Paradoxalement en allant vers le passé on va vers l'inconnu et on ouvre les champs d'exploration du mouvement.

Depuis son déménagement en 2015 dans la région Occitanie, Noëlle Simonet confie la partie "création de spectacles chorégraphiques" à la chorégraphe Valeria GIUGA qui porte dans son projet d'écriture un lien avec la partition chorégraphique.

En 2016 Valeria GIUGA crée HAS BEEN, *série de performances*, elle poursuit avec la création SHE WAS DANCING en 2017 et ZOO en 2019. Valeria GIUGA avec LABKINE est artiste associée au CCN Viadanse de Belfort en Franche-Comté de 2019 à 2021.

Labkine a aussi pour objectif de mettre en œuvre des actions et des outils qui permettent de transmettre aux danseurs, aux créateurs, aux élèves et aux amateurs de danse la richesse et la variété du mouvement contenues dans le répertoire. En s'appropriant les œuvres, l'interprète ou l'élève enrichit ses connaissances sensibles, son vocabulaire corporel et son expérience directe et vivante aux œuvres pour questionner sa propre démarche.

Labkine *éditions* a produit trois livres multimédias pédagogiques dans la collection "La partition chorégraphique, outil de transmission, outil d'exploration" : #01 *Le croquis de parcours* en 2013, #02 *Transferts et tours* en 2015 et #03 *Corps-Espace* en 2019.



Labkine

Contact : Lise Daynac

Mail : cie.labkine@gmail.com

Tel : 06 72 22 84 84

1085 route de la gare – 31380 Roquesérière